

Camouflage social et fatigue cognitive chez les femmes autistes : facteurs protecteurs et facteurs de risque

Pourquoi étudier le camouflage social chez les femmes autistes ?

Aujourd'hui, davantage d'hommes sont diagnostiqués autistes que de femmes : on estime pourtant que la proportion de femmes autistes est bien plus importante. Cet écart diagnostique est attribué en partie à **l'hypothèse du camouflage social** employé par les femmes autistes. Ces stratégies, destinées à masquer les particularités autistiques et à s'intégrer socialement, constituent un **frein au diagnostic** : les femmes autistes ne sont alors pas diagnostiquées ou diagnostiquées à l'âge adulte.

De plus, les interactions sociales nécessitant du camouflage entraînent l'accumulation de **fatigue cognitive**, définie comme un épuisement de l'énergie mentale. Cette accumulation peut alors entraîner l'apparition d'un **burnout autistique**, un état débilitant de fatigue durable, entraînant de lourdes conséquences : régression des capacités sociales, mnésiques et exécutives, ainsi qu'une perte de capacités verbales.

Que reste-t-il à montrer ?

Il a été suggéré l'existence de **facteurs de risque** d'apparition du burnout, notamment l'utilisation massive de stratégies de camouflage social et la sévérité des traits autistiques, mais aussi des **facteurs protecteurs**, comme le soutien social et l'acceptation du trouble. Le lien entre ces facteurs et le développement du burnout doit être confirmé.

De plus, l'utilisation de stratégies de camouflage social efficaces repose sur des **compétences cognitives complexes**, liées au fonctionnement intellectuel et exécutif : il est nécessaire d'identifier quels sont **les profils cognitifs** des femmes autistes associés à des stratégies de camouflage efficaces.

Comment procédons-nous ?

Nous recruterons des personnes autistes afin de participer à un protocole expérimental, durant lequel leurs compétences cognitives seront évaluées (échelle d'intelligence, de fonctions exécutives et cognitions sociales), ainsi que leur utilisation de camouflage, les comorbidités existantes, et l'intensité de la fatigue cognitive.



Que saurons-nous après l'expérience ?

Ce projet permettrait de comprendre quelles **capacités cognitives masquent la symptomatologie** des femmes autistes, et quels sont les **facteurs liés à l'apparition de la fatigue cognitive**, précurseur du burnout autistique.

Identifier les **profils cognitifs liés à l'utilisation de stratégies de camouflage social** permettrait d'améliorer les tests diagnostiques et ainsi de réduire l'écart diagnostique existant aujourd'hui.

De plus, mettre en valeur les **facteurs de risque et de protection** liés à la fatigue cognitive engendrant le burnout autistique, permettrait de **développer de nouveaux outils de prise en charge** à destination des clinicien-ne-s.

*Ce projet de thèse est mené par
Capucine Rebours sous la direction de
Jeanne Kruck (CERPPS)*